

# Dix mille espèces d'arbres risquent l'extinction

Notre planète compte 60.065 espèces d'arbres. Ce chiffre provient du tout premier recensement mondial. Au moins 9.600 essences sont menacées.

**M**oins expressifs que les animaux, les végétaux sont souvent les parents pauvres de la biologie. Il aura ainsi fallu attendre avril 2017 pour que sorte le tout premier recensement mondial des arbres. Grâce au travail de titan abattu par le Botanic Gardens Conservation International (BGCI), on sait désormais que 60.065 espèces d'arbres se dressent sur notre planète. Mauvaise nouvelle, au moins 9.600 d'entre elles – soit 16 % – sont menacées d'extinction.

Sans surprise, la plus grande diversité est logée au cœur du poumon de la planète. C'est le Brésil qui compte le plus grand nombre d'espèces d'arbres différentes (8.715) – suivi par la Colombie (5.776) et l'Indonésie (5.142) –, dont la moitié (4.333) sont des espèces endémiques, c'est-à-dire trouvées à l'état naturel exclusivement sur le territoire brésilien et nulle part ailleurs dans le monde.

Allant à rebours de l'uniformisation du monde imprimée par l'homme, l'endémisme est la norme chez les arbres. Il vaut en effet pour pas moins de 58 % des espèces mondiales. Madagascar et l'Australie comptabilisent ainsi 2.991 et 2.584 espèces d'arbres uniques à leur territoire insulaire. En Chine, ce chiffre s'élève à 2.149 espèces.

Les résultats de cette première étude universelle sur les arbres, publiée dans *Journal of sustainable forestry*, mettent également en lumière la forte disparité de biodiversité entre continents. Alors qu'on dénombre 23.616 espèces d'arbres en Amérique latine et centrale, ce chiffre chute à 1.367 pour l'Amérique du Nord. Seul l'Antarctique, dénué de toute

canopée, fait moins bien. Quid de l'Europe ? Elle n'a pas à se réjouir. Considérant un immense territoire englobant Europe, Afrique du Nord, Russie et Chine, les chercheurs y estiment la diversité arboricole naturelle à un petit 5.964 espèces.

« Notre intention est que notre moteur de recherche GlobalTreeSearch (où sont désormais consultables les 60.065 espèces d'arbres mondiales, NDLR) soit utilisé comme un outil de suivi et de gestion de la diversité des espèces d'arbres, des forêts et des stocks de carbone au niveau mondial, régional et/ou national, explique Paul Smith, co-auteur de l'étude et secrétaire général du BGCI. Il servira également comme base pour

l'évaluation globale de l'état de conservation de chacune des espèces d'arbres de la planète d'ici 2020. »

Et ça ne sent pas bon. Alors que les plus vieilles espèces d'arbres se sont implantées sur Terre il y a 300 millions d'années, on peut clairement redouter que la déforestation et la surexploitation du bois menées en quelques siècles par l'humanité aient causé un véritable ravage. En effet, sur les 20.000 espèces d'arbres d'ores et déjà évaluées par les scientifiques, plus de 9.600 sont menacées d'extinction. Parmi celles-ci, 300 sont en situation très critique. Autrement dit, pour 300 espèces d'arbres, la planète dénombre actuellement moins de 50 représentants à l'état sauvage. Pas de quoi faire un bosquet.

Pour limiter la casse – et ne pas perdre le bagage génétique des espèces en voie d'extinction –, un réseau mondial de plus de 2.500 jardins botaniques se serre les coudes en plantant des exemplaires sur leur propre territoire. L'Arboretum Wespelaar pratique cette conservation dite « ex situ » ou en dehors des environnements naturels. Situé à Haacht, à 30 km de Bruxelles, il abrite ainsi quelque 209 taxons compris sur la liste rouge de l'IUCN (Union internationale pour la conservation de la nature) consacrée aux arbres menacés. Un arbre de Franklin, espèce désormais éteinte dans la nature, y a trouvé asile. ■

LAETITIA THEUNIS

## PATRIMOINE NATUREL

### Près de 23.000 arbres remarquables en Wallonie

Avec 9,22 mètres de tour de taille (mesuré à 1,5 m de hauteur), c'est le plus gros arbre de Belgique. En pleine forme (malgré l'extinction qui plane sur l'espèce), ce séquoia géant surplombe de ses 38 mètres le domaine du Rond-Chêne à Esneux. Il fait bien sûr partie de la liste des arbres remarquables de Wallonie. Cette dernière comprend 22.914 arbres (et 1.505 haies) – disséminés dans 13.409 sites – qui sortent de l'ordinaire par leur beauté, leurs dimensions imposantes, leur grand âge ou encore par leur intérêt historique (comme d'importantes décisions de justice prises au pied de l'arbre), folklorique, voire religieux. Y figurent ainsi les arbres à clous. C'est le cas du chêne pédonculé de Herchies. Son tronc est transpercé de clous supportant des bandages, des pansements ou autres chiffons passés sur une plaie, accrochés là dans un espoir de guérison. Globalement, c'est en Province de Liège qu'on s'en met plein les mirettes : 37 % des arbres et haies remarquables de Wallonie y sont concentrés. Viennent ensuite les provinces de Hainaut (22 %), de Namur (19 %), de Luxembourg (13 %) et enfin le Brabant wallon (9 %).

L.T.H.



WALLONIE

CALIFORNIE

CHINE

### L'orme se rencontre en version réduite

Sans avoir pour autant disparu, l'orme a dramatiquement perdu de sa splendeur en Wallonie. Le géant d'alors n'existe plus qu'en petit format : on trouve bien quelques rejets de souche pouvant atteindre une circonférence maximale de 100 à 120 cm. « Ce n'est pas très gros pour un arbre forestier », fait-on remarquer à l'administration wallonne.

En réalité, l'orme meurt au-delà de ce tour de taille. La faute à un coléoptère, le scolyte, qui véhicule le champignon ophiostoma ulmi, responsable de la graphiose, une maladie cryptogamique qui décime les ormes. Mais la nature est faite d'équilibres astucieux : ce coléoptère exigeant des ormes de grande taille pour prospérer, ce sont quelques arbres de petite taille que l'on trouve désormais en Wallonie. Si petits qu'il est difficile d'en faire du bois d'ébénisterie ou des poutres.

L.T.H.

### Le séquoia géant s'éteint à petit feu

Il est des monuments vivants classés « en danger d'extinction » sur la liste rouge de l'IUCN. Le séquoia géant (*sequoiadendron giganteum*), star californienne, en fait partie. Et la population sauvage de ce conifère continue à décliner. La politique de lutte contre les incendies appliquée durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (aujourd'hui abandonnée) a porté un grand préjudice à ces arbres en permettant à des espèces concurrentes d'occuper l'espace. Désormais, seules 75 forêts, réparties sur un peu moins de 15.000 hectares de la Sierra Nevada, en comptent encore à l'état naturel. C'est là que se dresse General Sherman. Avec son volume de tronc de 1.487 m<sup>3</sup>, ce séquoia géant est considéré comme l'organisme vivant le plus imposant qui existe. Pour acquérir cet embonpoint, il aura tout de même pris 2.200 ans. L'espérance de vie de l'espèce atteindrait 3.000 ans.

L.T.H.

### Le ginkgo, un arbre potentiellement immortel menacé d'extinction

Ginkgo biloba : la saveur exotique de son nom latin nous emmène dans les montagnes Tianmushan du sud-est de la Chine. Si l'espèce demeure cultivée, sa version sauvage a pratiquement disparu, emportant avec elle des pages du livre de l'histoire de la planète. Il s'agit en effet de l'unique représentante contemporaine de la famille ginkgophyta, la plus ancienne famille d'arbres connue. Il y a 270 millions d'années, ses ancêtres exposaient déjà leurs feuilles au soleil. Ils ont donc vécu l'avènement des dinosaures et leur disparition. Après avoir survécu aux pires cataclysmes, cette famille est aujourd'hui menacée d'extinction. Et pourtant, hormis l'homme, on ne lui connaît aucun prédateur naturel ni aucun parasite ou maladie. Un exemplaire âgé de 1.250 ans trône ainsi dans le jardin botanique de l'université japonaise de Tohoku.

L.T.H.